

## Prévention

# Canicule: certains chantiers s'adaptent, d'autres pas

**Le mercure pourrait atteindre 37 degrés mercredi. Aux mesures déjà prises, Unia aimerait ajouter l'arrêt de certains chantiers**

Éric Budry  
@BudryEric

Si ce mardi la température restait encore relativement supportable, la suite pourrait devenir nettement plus délicate. Particulièrement sur les chantiers de la construction et du génie civil où le travail est pénible physiquement et s'effectue en plein air. Selon les prévisions, ces trois prochains jours, la barre des 35 degrés sera franchie ou atteinte. Heureusement, Genève et la Suisse n'en sont pas à leur première canicule. Les partenaires sociaux ainsi que les autorités de surveillance ont mis au point et diffusent les mesures à prendre pour passer le cap.

«Nous avons notre réserve d'eau et nous buvons régulièrement», explique le responsable d'une petite équipe effectuant des travaux de canalisation au centre-ville. On s'organise également pour en faire un maximum le matin afin de pouvoir ralentir l'après-midi.»

## Recommandations rodées

Ce type d'organisation sur le terrain est conforme aux recommandations émises, par exemple, par la Commission paritaire genevoise du gros œuvre. À noter que les entreprises sont également conviées à informer leur personnel «sur les risques liés au soleil ainsi que sur les moyens de protection tels que le port de vêtements légers, l'utilisation de crème solaire et le port de lunettes de soleil».

Ce dispositif de prévention n'est pas une spécificité genevoise. Il est une traduction des positions du Secrétariat fédéral à l'économie (SECO) et de la Caisse nationale suisse en cas d'accidents, plus connue sous le nom de la Suva.

À Genève, les commissions paritaires concernées ne sont pas seules à tenter de prévenir les im-



Parmi les recommandations: s'hydrater abondamment, faire des pauses à l'ombre et aménager le temps de travail. LUCIEN FORTUNATI

pacts des fortes chaleurs. L'Office cantonal de l'inspection et des relations du travail (Ocirt), l'Inspection des chantiers et l'Inspection paritaire des entreprises (IPE) sont également à l'œuvre. Ces trois acteurs coordonnent leurs

efforts depuis l'année dernière avec l'objectif d'accroître l'efficacité des actions menées.

## Application inégale

Car non, tout n'est pas parfait dans le meilleur des mondes.

L'application des recommandations est en fait assez inégale. «En général, cela se passe très bien dans les entreprises structurées», note Nicolas Rufener, le secrétaire général de la Fédération des métiers du bâtiment. La difficulté

vient plutôt de celles qui ne sont pas du tout.»

Pour en avoir le cœur net et une meilleure vision de ce qui se passe sur le terrain, le syndicat Unia a débuté depuis lundi une tournée des chantiers dans le

canton. «Nous avons trois équipes qui tournent», explique José Sebastiao, secrétaire syndical du gros œuvre d'Unia. Nous distribuons notamment un questionnaire pour savoir si les recommandations sont réellement suivies, ainsi que des lunettes de soleil. Et nous allons continuer ces prochains jours. Mais je peux déjà vous dire que c'est très contrasté. Certaines entreprises font ce qu'il faut, d'autres, rien du tout.»

## Arrêt de chantiers demandé

Selon le secrétaire syndical, le principal problème reste l'aménagement du temps de travail dans la journée. «Le rendement des chantiers reste la priorité, avant la santé des ouvriers, regrette-t-il. Il est très difficile de ralentir l'avancement des travaux.»

«La situation est très contrastée sur les chantiers. Certaines entreprises font ce qu'il faut, d'autres, rien du tout»

José Sebastiao  
Secrétaire syndical d'Unia

José Sebastiao affirme qu'il y a des chantiers qui soumettent les ouvriers à des conditions plus dures que d'autres. Des demandes seront du reste adressées à l'Inspection paritaire des entreprises d'en contrôler certains. «Nous avons visité ce matin un chantier de génie civil. Vous vous imaginez les conditions qui règnent lorsqu'on travaille sur une route? Dans ce type de cas, il est clair qu'il faudrait stopper le travail en cas de canicule.»

Cette demande de fermer temporairement certains chantiers en plein soleil dès que la température atteint 35 degrés est du reste une des revendications d'Unia au niveau national. Si l'arrêt n'est pas d'actualité pour l'heure, la question pourrait se poser dans le cadre des négociations pour le renouvellement de la convention collective de travail.

## Bagarre à l'Intercontinental entre opposants et agents du président camerounais

**Le hall du palace où séjournerait Paul Biya a été investi, mardi vers midi, par des opposants**

L'ambiance feutrée du hall de l'Hôtel Intercontinental, à Genève, a été troublée, mardi vers midi, par des manifestants se présentant comme des opposants au président camerounais, Paul Biya, qui séjournerait dans le palace depuis dimanche. Une quarantaine de personnes ont investi les lieux un peu avant midi, selon la police.

Les opposants, qui seraient issus de la diaspora, ont pénétré dans l'établissement malgré un dispositif de sécurité déployé autour et dans l'hôtel, qui les a



Le président camerounais Paul Biya est au pouvoir depuis 1982.

arrêtés sans ménagement. Une action similaire avait eu lieu à l'Intercontinental en 2017.

La direction de l'établissement a appelé la police à midi et plusieurs voitures sont arrivées dans la foulée, dont celles de la Brigade de sécurité publique. «Les quarante personnes ont été identifiées et priées de partir», indique Sylvain Guillaume-Gentil, porte-parole de la police, qui précise qu'aucune autorisation de manifester n'avait été accordée. Il a fallu une heure pour que le calme revienne dans l'hôtel. Contactée, la direction du palace n'a pas souhaité faire de commentaire.

Des opposants camerounais venus de toute l'Europe doivent converger samedi à Genève pour

une grande manifestation, selon le site d'information *camer.be*.

Ils estiment que Paul Biya, au pouvoir depuis 1982, est trop souvent en Suisse, alors qu'il devrait s'occuper des affaires de son pays. Ces dernières années, ses séjours chez nous se sont accompagnés de manifestations devant l'Hôtel Intercontinental, où il séjourne en général. Des ressortissants camerounais ont pu, dans le passé, manifester devant une maison privée au bord du lac, croyant, à tort, que le chef d'État y séjournait. Cette fois, les opposants croient savoir que le président de 86 ans, malade, serait en Suisse pour se faire soigner.

En avril, Paul Biya avait déjà eu l'intention de venir en Suisse,

pour un séjour hospitalier dans une clinique privée à Lausanne. Selon un document, il voulait venir avec onze soldats armés, avant d'annuler son voyage.

L'ambassade du Cameroun à Berne a publié un communiqué mardi dénonçant l'action antipatriotique de la «Brigade anti Sardinard» qui appelle à la manifestation de samedi. Elle indique que «les militants du RDPC, parti au pouvoir, ne donneront plus l'occasion à ses bandits de venir perturber le séjour de notre grand camarade à Genève».

Olivier Bot  
@BotOlivier

Richard Étienne  
@RiEtienne